

MAROC : VACANCES DE REVES POUR LES TOURISTES, "AZZARWATA", PRISON ET TORTURE POUR LE PEUPLE

Le Maroc est régulièrement secoué par des luttes sociales de grande ampleur, avec une répression souvent très brutale : les blessés graves et même les morts ne sont pas rares quand la police intervient pour réprimer les mouvement sociaux qui ne font que réclamer dignité et justice sociale. Les médias français - mais qui s'en étonnera - ne laissent rien filtrer de la tension sociale au pays de notre ami le fils du roi ...

Cet été, les touristes vont profiter du bon temps au Maroc : ses plages, ses petits villages pittoresques, sa cuisine délicieuse, sa douceur de vivre, ses fantasia. En un mot : le rêve !

Pourtant, pour les Marocains eux même le tableau n'est pas vraiment le même. L'envers du décor de la carte postale est même plutôt un cauchemar :

► dans le sud l'arrière pays reste complètement enclavé, sans routes ni infrastructures de bases tels que routes, hôpitaux, etc ... Pour avoir osé exprimer en janvier 2008 leur mécontentement et demandé à être entendus par les autorités, la population de Boulman dades a subit une répression terrible : une manifestation pacifique de plusieurs centaines d'habitants a été lynchée par la police, 10 participants ont ensuite été condamnés en l'absence de toute preuve en tout à 34 années de prison ! Ce jugement a été tellement inique que même la cours d'appel a dû les libérer bien que condamnés pour la forme !

► la liberté de parole est toujours sévèrement brimée : un internaute qui avait créé - par admiration pour lui ! - un blog internet au nom du frère du roi a eu le droit à une arrestation et a été condamné à 3 ans de prisons !

► Pour avoir osé demander une amélioration de leurs conditions d'études le 14 mai dernier, les étudiants de Marrakech on été violemment tabassé par les forces de l'ordre, un manifestant ayant même été balancé du quatrième étage par la police ! Il est actuellement dans le coma. 18 étudiants ont été arrêté et mis au secret dans les conditions les pires (cf après).

► La petite ville portuaire de Sidi Hifni (20 000 habitants), réputée pour ses plages, où de jeunes chômeurs avaient installés des tentes à l'entrée du port pour dénoncer la pauvreté et demander du travail, a été littéralement prise d'assaut le 6 juin par quelques 3000 policiers appuyés par des hélicoptères. Le bilan officiel est de 44 blessés, les associations de défense des droits de l'homme parlent même de plusieurs morts, il y a eu plus de 160 arrestations. Le 18 aout de nouveau la police est intervenue de façon très brutale.

Ce Maroc là, le vrai Maroc, vous n'en entendez pas parler à la télé ni dans les médias ...

LE MAROC N'EST PAS LE PARADIS DE CARTE POSTALE QU'ON CHERCHE A NOUS VENDRE.

C'EST UNE MONARCHIE DE DROIT DIVIN, SUR LAQUELLE REGNE UN MONARQUE ABSOLU ENTOURE D'UNE BOURGEOISIE RAPACE QUI SE FOUT QUE LE PEUPLE CREVE DE FAIM ET DE MISERE !

SOUTENEZ LES LUTTES DU PEUPLE DU MAROC POUR LA LIBERTE ET LA DIGNITE !

UN EXEMPLE : LA SITUATION DES OUVRIERS ET OUVRIERES AGRICOLES

Il y a dans la province de Taroudant, d'après le délégué de l'inspection du travail plus de 750 domaines d'une superficie variant de 10 à 500 hectares, qui emploient de 15 à 17 000 ouvriers et ouvrières agricoles selon les saisons. Tous ces ouvriers agricoles sont des paysans qui ont été contraints de vendre leurs terres suite à la construction des barrages qui, au lieu de leur apporter de l'eau et du bien-être, n'ont fait que provoquer leur malheur et leur ruine. L'objectif de ces barrages était bien celui-là : accélérer le passage à une agriculture capitaliste intensive destinée à l'exportation de primeurs et agrumes vers les marchés extérieurs, en premier lieu européen.

Il y a 13 stations d'emballage (l'essentiel de la production est exporté) employant entre 3500 et 4000 ouvrières et ouvriers. 90 % sont des femmes qui travaillent dans des conditions d'exploitation proches de l'esclavage :

journées de 10 à 12 heures ; salaire de 4 Euro par jour ; pas de sécurité sociale ; pas d'indemnités familiales ; pas d'indemnités de congés ou de jours fériés ; pas de mutuelle.

Les ouvrières et ouvriers agricoles luttent pour :

les libertés syndicales ; ► avoir la carte de travail. ; avoir des bulletins de paye ; des congés annuels ; la titularisation.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

CONTACT@CNT-AIT.INFO

CNT-AIT 7 RUE ST REMESY 31000 TOULOUSE

LIBERTE POUR LES ETUDIANTS DE MARRAKECH !!

Zahra, Khalid, Youssef, Mohamed, Hicham, Mourad, et les autres sont 18 étudiantes et étudiants de l'Université de Marrakech. Ils passent leurs « vacances » dans la tristement célèbre prison de Boulamharez, qui a connu le décès de plusieurs militants de la mouvance estudiantine en 1984, après déjà une longue grève de la faim.

Après une grève de la faim de 46 jours, les 18 détenus politiques de « la nouvelle ère » ont failli connaître le même sort, mais leur combat n'a pas été vain, ils ont pu obtenir une partie de leurs revendications : une bibliothèque, la visite des familles et le rassemblement dans un même pavillon.

Cependant ils restent emprisonnés et souffrent des terribles séquelles de leur longue grève de la faim. Les soins médicaux laissent plus qu'à désirer selon les familles des détenus.

La question qui se pose, pourquoi ces étudiants ont été détenus ?

Suite à des cas d'intoxication dans le restaurant de la cité, les étudiants ont revendiqué une enquête, s'est ajoutée à cette demande, l'exigence d'une gestion participative de l'université... au lieu de la « zarwata » (matraque). Parmi les revendications, on trouve la hausse des bourses (800 DH max. par trimestre actuellement) et la mise en place du transport pour les étudiants de Zagora, Tata, Agdez... Bref, rien de "révolutionnaire".

Quelle a été la réponse de l'Etat ? « Azzarwata » (matraque) pour tout le monde.

Le mois de mai dernier, la cité universitaire a connu une sanglante répression policière, qui s'est soldée par une grave blessure d'un étudiant (il a été jeté par les "moukznis" (flics) du 4ème étage !!!) sans parler des autres blessés qui se comptent par dizaines. Suite à ces événements, l'Etat à travers ses médias a organisé une campagne de propagande pour décrire ces étudiants comme des criminels. Le procès des 19 étudiants vont commencer.

Ils ont besoin de notre soutien. Ne les oublions pas !

des blogs pour être tenu informés :
<http://mo3eta9aline.maktoobblog.com>
<http://insadem.blogspot.com/>
<http://cnt.ait.caen.free.fr/forum/viewtopic.php?t=3987>

2EME TENTATIVE D'ASSASSINAT DU DETENU POLITIQUE COMMUNISTE MOURAD CHOUMI

Nos enfants ont été aujourd'hui victimes d'une agression par un gang criminel au service de l'administration, qui est elle-même au service de l'Etat réactionnaire. En effet, les gardiens de la prison ont ouvert la porte de leurs cellules à un groupe armé de poignards. Alors que l'un d'eux essayait d'attaquer le camarade MOURAD par derrière en tentant de le poignarder au cou, nos fils HICHAM EL IDRISI, JALAL LKOTBI, et HAFID LHAFIDI sont intervenus pour sauver la vie de leur compagnon. Les autres membres du gang les ont alors attaqués aussi et leur ont infligé des blessures profondes au niveau des mains, des pieds, du nez, des yeux et du visage.

En tant que familles des détenus politiques nous condamnons cette basse tentative de l'administration qui manifeste la volonté de l'Etat de liquider notre fils MOURAD CHOUMI d'une manière directe, (surtout après l'échec de la 1ère tentative). Cette tentative d'assassinat direct survient alors que toutes les tentatives indirectes de l'administration ont échoué, et notamment la politique de sourd que l'administration a pratiqué durant l'héroïque grève de la faim qui a duré 46 jours et la non application par les hautes instances pénitentiaires des promesses qu'elles nous avaient pourtant donné après le dialogue ouvert avec eux.

Pendant cette grève, nos enfants ont été privés de leurs droits sanitaires. Aujourd'hui cela continue, l'administration les laisse souffrir des conséquences de cette grève, comme le cas de notre fils MOHAMED JAMILI qui souffre encore d'amnésie, de troubles digestifs et d'abcès partout sur le corps. C'est également le cas de notre fille ZHOUR BODKOUR qui souffre de graves emphysèmes au niveau du visage, de l'abdomen, ce qui vient aggraver son diabète, ou encore le cas de nos fils OTMAN CHOUMI et YOUSSEF MACHDOUFI qui souffrent d'occlusions de manière continue, et de douleurs pulmonaires, en plus de maladies de la peau qui les affectent tous (ABDALLAH RACHDI, MOHAMED ARBI JDDI, KHALID MEFTAH...)

De notre côté en tant que familles des détenus politiques nous appelons à un sit_in d'alerte le vendredi 22/08/2008 devant la prison Boulmarez de 9 H du matin jusqu'au soir.

- Nous condamnons la persistance de la détention illégitime de nos enfants et les tentatives de se débarrasser d'eux de toutes les manières possibles.

- Nous condamnons le refus de répondre aux exigences des détenus d'humaniser leurs conditions de détention au sein de la prison et le refus de leur regroupement en tant que prisonniers politiques..

Pour ces causes nous appelons directement toutes les instances de droit de l'homme, tous les militants et militantes sincères d'assister à notre sit_in et de nous soutenir pour libérer nos 18 enfants.

D'après un communiqué des Familles des détenus politiques à Marrakech (18/08/2008)
(traduction : CNT AIT)

إخبار عاجل

محاولة ثانية لاغتيال المناضل المعتقل مراد الشويني بواسطة سلاح أبيض

تعرض أبناءنا بالجناح الجديد بسجن بولمهارز اليوم 18/08/2008 لهجوم عصابة إجرامية مسخرة من طرف الإدارة عميلة الدولة ، و ذلك عندما تم فتح الحراس الباب لعصابة مسلحة بالخناجر ، إذ سيهاجم أحدهم ابننا مراد الشويني من الخلف محاولا طعنه على مستوى العنق ، في هذه الأثناء سيدخل أبناءنا هشام الإدريسي و حفيظ الحفيضي و جلال القطبي لإنقاذ حياة رفيقهم ، مما أدى إلى هجوم باقي أفراد العصابة و هو ما أسفر عن إصابة أبنائنا المعتقلين بجروح غائرة على مستوى اليد و الرجل و الأنف و العين و الوجه.

إننا كعائلات نندد بالمحاولة الدنيئة للإدارة التي تترجم إرادة الدولة في تصفية ابننا مراد الشويني بشكل مباشر ، {خاصة بعد فشل المحاولة الأولى} ، وبعد استنفاذها لكافة الأشكال الغير المباشرة المتمثلة لا سواء في سياسة صم الأذان التي نهجتها الإدارة خلال إضرابهم البطولي عن الطعام لمدة 46 يوما ، و عدم التزام المندوبية بالوعود التي قدمتها لنا في حوار معها ، أو في حرمانهم من حقهم في التطبيب و تركهم يعانون من آثار الإضراب عن الطعام من قبيل حالة ابننا محمد جميلي الذي لازال يعاني من فقدان الذاكرة و مشاكل في الجهاز الهضمي و بثور متقيحة على مستوى جسده ، كذلك حالة ابنتنا زهرة بودكور التي تعاني من انتفاخ حاد و متزايد على مستوى الوجه ، الأطراف و البطن و هو ما يهدد باحتمال إصابتها بمرض السكري ، ثم حالة عثمان الشويني و يوسف مشد و في اللذين يعانون من اختناقات مستمرة و آلام على مستوى الرئة ، بالإضافة إلى أمراض جلدية و حكة متفاوت حدتها من معتقل إلى آخر {عبد الله الراشدي ، محمد العربي جدي ، خالد مفتاح ...}.

من منبرنا كعائلات للمعتقلين 18 ندعو **إلى اعتصام إنذاري يوم الجمعة 2008/08/22** أمام سجن بولمهارز ابتداء من **التاسعة صباحا إلى غاية المساء** ، تنديدا بتمادي الدولة باعتقال أبنائنا بدون وجه حق و محاولة تصفيتهم بكل الطرق الممكنة ، ثم تنديدا بالتماطل في الاستجابة لمطالب أبنائنا من أجل أنسنة ظروفهم من داخل السجن من خلال عزلهم عن الحق العام و تجميعهم

لهذه الأسباب نوجه دعوتنا بشكل مباشر لكافة الهيئات الحقوقية و لكافة المناضلين و المناضلات الغيورين على أبناء هذا الشعب ، للحضور إلى اعتصامنا لدعمنا من أجل إطلاق سراح أبنائنا 18 .